

On a beaucoup discuté sur ces changements opérés par Mansard à la façade, et à cet égard voici notre opinion.

Le temps avait marché déjà depuis la construction première, et le caractère que Simon Maupin lui avait donné et qui était du reste celui des grands châteaux du royaume tel qu'il était employé depuis Henri IV, avait déjà fait place à un goût nouveau. L'architecture, avec plus d'ampleur peut-être, était devenue aussi plus théâtrale; moins sobre et moins ferme qu'auparavant, elle commençait à pencher vers le style maniéré qui plus tard l'étouffa. Mansard, par son grand nom, devait facilement imposer ces idées, il dut trouver mesquin le parti pris pour l'ancienne décoration, et sans doute les échevins partagèrent d'autant mieux tous les projets de modification qu'il leur présenta, qu'ils s'accordaient avec les idées de l'époque en matière d'art.

Il ne faut pas nous en plaindre toutefois, car si l'édifice y a perdu en unité, il est incontestable que l'œuvre de Mansard a été sagement comprise et que pour l'époque où elle a été faite, elle se montre aussi sobre que possible, et se relie très-heureusement au reste de la façade, en lui communiquant un cachet particulier de grandeur qui devait lui manquer auparavant.

La grande salle, dont la magnifique décoration avait complètement disparu dans l'incendie de 1674, fut restaurée par Blanchet, vers la fin de cette même année si funeste, mais simplement revêtue de lambris disposés pour recevoir les portraits des échevins.

Un nouvel incendie détruisit encore cette décoration et la couverture de cette partie du monument,